



Harold t'Kint de Roodenbeke «En art, l'heure est désormais au métissage»



Harold t'Kint de Roodenbeke. président du conseil d'administration de la BRAFA.

Fin janvier, tous les regards des passionnés d'art se tournent vers Bruxelles. Cette manifestation réunit 133 galeries et marchands d'art, originaires de seize pays, présentant à plus de 65.000 visiteurs le plus beau, le plus rare ou le plus précieux dans leurs spécialités artistiques respectives.

Qui sont les visiteurs de la BRAFA ?

Pour une manifestation généraliste telle que la nôtre, qui regroupe plus d'une vingtaine de spécialités artistiques en son sein, il est important de pouvoir satisfaire aux exigences de divers publics. Car, aux côtés de collectionneurs et d'amateurs d'art chevronnés, en quête d'œuvres bien précises de nature à compléter leur collection, nous devons aussi susciter l'envie auprès d'un public peut-être moins pointu, mais qui ne demande qu'à se laisser convaincre par la beauté ou l'intérêt d'une œuvre. La façon de collectionner ou d'acquérir des œuvres d'art a en effet considérablement évolué ces dernières années, et l'heure est désormais au métissage, au cross-collecting, à la recherche

de correspondances. En imposant depuis toujours une implantation non sectorielle de ses stands, et en faisant cohabiter des spécialités a priori étrangères les unes aux autres, nous voulons magnifier cette diversité, renouveler sans cesse le regard, inviter à l'harmonie. C'est aussi ce qui définit notre ADN.

Pour cette 64^{ème} édition, jouez-vous la rupture ou la continuité ?

Pas question de rompre avec une recette qui fonctionne, qualité, éclectisme, convivialité. Elle semble convaincre toujours davantage exposants comme amateurs d'art qui y trouvent, les uns comme les autres, toutes les raisons de lui rester fidèles. En témoigne le nouveau record d'affluence établi lors de la dernière édition, plus de 65.000 visiteurs -, et la participation assidue de nombreuses galeries européennes parmi les meilleures. Nous avons souhaité une évolution plutôt qu'une révolution. Il s'agit d'affiner l'offre en la rendant plus complète, plus pointue ; d'exiger toujours une plus grande rigueur, tant dans les critères de sélection des galeries que dans ceux des œuvres exposées, afin de garantir le plus haut degré de qualité possible ; d'aller à la rencontre de nouveaux publics et de rester attentifs aux tendances d'un marché de l'art en perpétuelle transformation.

Les exposants sont-ils les mêmes que lors des éditions précédentes ?

C'est toujours une grande fierté de pouvoir dévoiler notre liste de participants,

Un duo d'invités prestigieux

Gilbert est né en 1943 dans les Dolomites, en Italie, George est né en 1942 dans le Devon, au Royaume-Uni. Ensemble, ils forment un seul artiste, Gilbert & George. En cinquante ans de vie et de création communes en tant que «sculptures vivantes», le tandem indissociable et solitaire s'est lancé dans une exploration visionnaire du monde moderne, s'acharnant à créer un anti-art poétique, primal et émotionnel qui leur est propre. La BRAFA les accueille en tant qu'invités d'honneur de son édition 2019. Leur œuvre opère à travers un format récurrent : photo monumentale, carrée ou rectangulaire, quadrillée en sections, mosaïque de signes, symboles et images fortes. Cinq photomontages, issus de grandes séries récentes - Jack Freak Pictures (2008), London Pictures (2010), Scapegoating Pictures (2013) et Beard Pictures (2016) - sélectionnés par le duo, sont installés à divers endroits de la foire. «*Bien que leur art puise son inspiration dans leur vie quotidienne, ils en offrent une vision tantôt métaphysique, tantôt mystique, tantôt polémique, mais toujours teintée d'humour et porteuse de message... Nul doute que leur vision décalée devrait faire mouche au pays du surréalisme !*», explique Harold t'Kint de Roodenbeke.





Henri Michaux,
Sans titre,
1962, gouache
sur papier, 49 x
63 cm, galerie
AB.



Hans
Hartung, *P40-
1975-H43*,
1975,
acrylique sur
carton, 75 x
104,6 cm,
galerie
Boulakia.



Kees Van
Dongen,
Danseuse, huile
sur papier,
support carton,
64 x 49,2 cm,
Helene Bailly
Gallery.

car celle-ci est révélatrice de la santé et de l'attractivité de notre manifestation. Avec seize nouveaux noms, nous demeurons dans la moyenne des éditions antérieures et c'est, de mon point de vue, un pourcentage idéal. Cela signifie que nous sommes en mesure d'apporter de la nouveauté sans toutefois remettre en cause les équilibres internes entre les diverses spécialités, sans bousculer tout l'ensemble. Je pense qu'il est important que nous puissions offrir à nos visiteurs une forme de continuité, avec des galeries fidèles à l'événement depuis de très longues années et que nos visiteurs aiment à retrouver, tout en offrant une touche de nouveauté. Car grâce à cela, notre événement conserve sa force et témoigne de son ouverture.

Cette édition est également marquée par une manifestation particulière...

2019 marque le centenaire de la Chambre Royale des Antiquaires et Négociants en Œuvres d'Art de Belgique, rebaptisée aujourd'hui ROCAD.be (pour Royal Chamber of Art Dealers). En raison de leur liens historiques étroits, quel autre lieu que la BRAFA aurait-il été plus adéquat pour célébrer cet événement, autour d'une exposition de prestige dans un espace dédié, celui qui a été consacré à Christo l'année dernière. Elle rassemblera une trentaine d'objets, dont deux œuvres de la main de René Magritte, issus de collections privées qui tous, ont été négociés par les membres de la Chambre. Les œuvres choisies sont non seulement des pièces exceptionnelles du marché de l'art mais racontent aussi chacune une histoire qui sera partagée avec le public. Parallèlement à cette exposition, une magnifique publication sera présentée qui mettra en lumière des objets mythiques vendus ou faisant partie des collections des membres de la Chambre.

Au-delà de l'exposition, la BRAFA est également l'occasion d'assister à des conférences de haut niveau...

Indispensable complément à toute visite à la BRAFA, le cycle BRAFA Art Talks propose des conférences quotidiennes

abordant des sujets multiples et variés sur le monde de l'art. Année anniversaire oblige, Pieter Bruegel l'Ancien fait l'objet de deux conférences distinctes, l'une en français, l'autre en néerlandais, faisant notamment état des découvertes réalisées récemment lors de travaux de restauration de certaines de ses œuvres. La conférencière et historienne de l'art Christiane Struyven se penchera sur les critères qui font qu'une œuvre d'art est considérée comme majeure, tandis qu'une table ronde co-organisée avec la CINOA (Confédération Internationale des Négociants en Œuvres d'Art) fera le point sur diverses thématiques qui alimentent l'actualité du marché de l'art. Sans oublier une passionnante évocation de la grande collectionneuse Peggy Guggenheim, et une plongée fascinante dans l'art déco soviétique...

PROPOS REÇUEILLIS PAR CHRISTIAN CHARREYRE



Photo: Delany

La BRAFA en bref

133 participants venant d'Allemagne, de Belgique, d'Espagne, des États-Unis, de France, de Grande-Bretagne, de Grèce, de Hongrie, d'Italie, du Japon, du Luxembourg, du Maroc, de Monaco, des Pays-Bas, de Russie et de Suisse. 20 spécialités dont art précolombien, art tribal, art asiatiques, sculptures et objets d'art de la Haute époque au XXI^{ème} siècle, dessins et gravures, planches originales d'auteurs de bande-dessinée, tableaux anciens, modernes et contemporains. Entre 10.000 et 15.000 objets en vente.

Tour & Taxis
Avenue du Port 88 Bruxelles
Du samedi 26 janvier au dimanche 3 février 2019 de 11h à 19h
Nocturne le jeudi 31 janvier 2019 jusqu'à 22h
Entrée 25 €